

Hôtel-Dieu

Numéro 3 - Septembre 2013

L'étude des vestiges de la cour de la Chaufferie

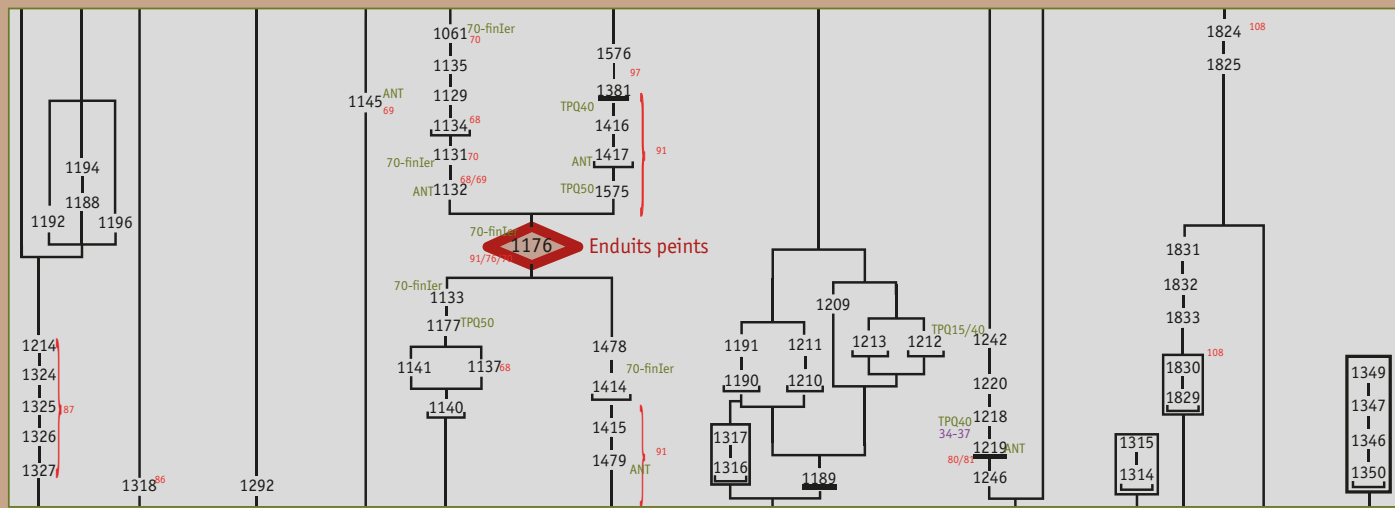
Succédant à la phase terrain de la fouille de la cour de la Chaufferie achevée en janvier 2013, la phase d'étude conduite par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL) prend fin. Pendant sept mois, l'équipe archéologique a traité plusieurs milliers de données et d'objets recueillis sur le site afin d'en reconstituer les occupations successives.



Réalisation du diagramme stratigraphique, synthèse chronologique du site © Muriel Chaulet / Ville de Lyon

■ Le traitement des informations recueillies lors de la fouille

Objets, dessins, photographies, relevés topographiques constituent autant d'informations de terrain que les archéologues traitent en phase d'étude. Comme pour la fouille, il s'agit d'un travail d'équipe, la somme des compétences mises en œuvre assurant la qualité de l'étude.

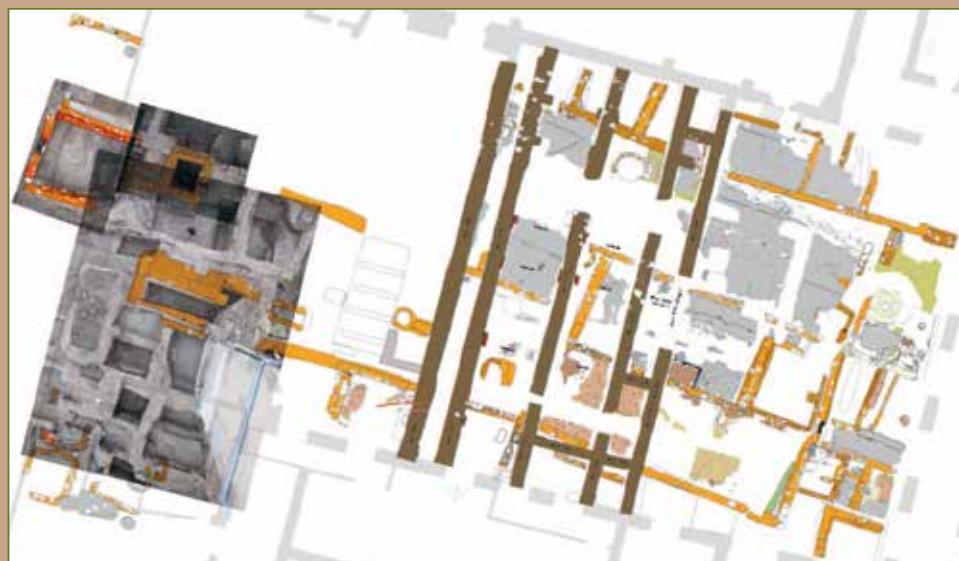


Mise au net d'un détail du diagramme stratigraphique sur ordinateur

Le diagramme stratigraphique et les plans

La réalisation du **diagramme stratigraphique** est un moment essentiel de l'analyse des informations recueillies sur le chantier. Ce document, précieux pour tous les spécialistes intervenant dans le cadre de l'étude post-fouille, consiste en une schématisation chronologique de l'intégralité des couches et des structures identifiées sur le site. Sa complexité est proportionnelle à l'ampleur et à la richesse de la fouille ; il permet aux archéologues de déterminer toutes les relations temporelles entre les vestiges, même en l'absence de mobilier. Bien après la fouille, la logique implacable du diagramme dit de Harris (du nom de son inventeur) peut aider à résoudre des ambiguïtés qui n'ont pas toujours été levées sur le terrain.

Outre la réalisation du diagramme, la **mise en plan des données** du terrain (relevés topographiques) contribue à la compréhension des occupations du site. Le traitement homogène et



Plan tous états confondus des vestiges de la cour de la Chaufferie en cours de réalisation

systematique des informations fait apparaître les empilements et les lacunes des vestiges selon les périodes. Dans le cadre de ses missions, le SAVL procède à la géolocalisation des vestiges afin d'enrichir la carte archéologique concernant le territoire de la ville.

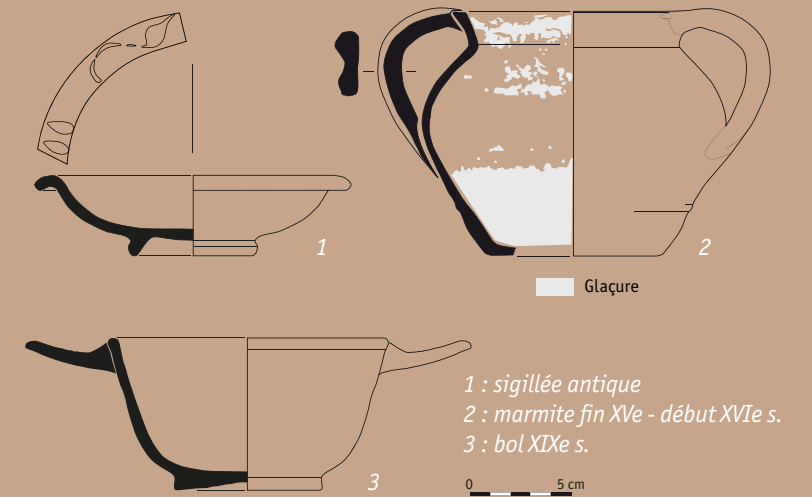
L'étude du mobilier archéologique : la céramique et le verre

Le traitement de la **céramique** constitue un volet important des études spécialisées engagées pour le rapport de fouille. Quels que soient les lieux et les époques, ce mobilier est toujours abondant et son analyse vient systématiquement étayer la chronologie des vestiges. Au-delà de ce rôle majeur concernant la datation des périodes d'occupation des sites, la céramique est aussi un bon révélateur des usages alimentaires et des habitudes de table.

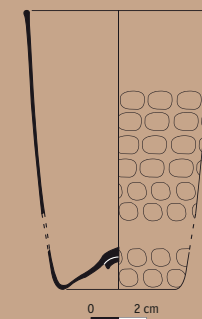
Les multiples évolutions technologiques qui ponctuent son histoire font par ailleurs de la céramique un excellent marqueur permettant de mettre en évidence des évolutions sociologiques ou des mouvements de populations.



Dessin d'une céramique à l'échelle 1/1 à l'aide d'un conformateur



1 : sigillée antique
2 : marmite fin XVe - début XVIe s.
3 : bol XIXe s.

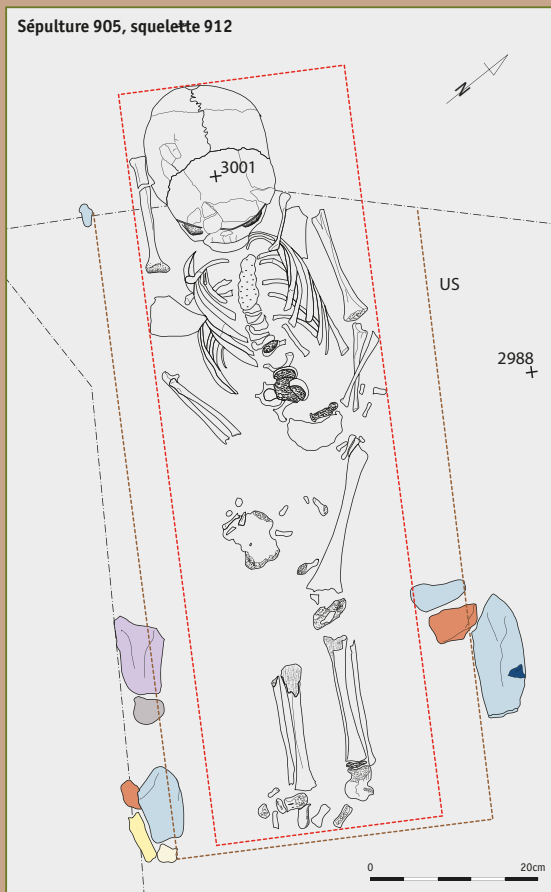


Accompagnant la céramique dans la vie quotidienne, des objets en **verre** sont fréquemment découverts dans les fouilles. Qu'il s'agisse de vaisselle de table ou de contenants à cosmétiques et à parfums, la verrerie peut avoir été fabriquée localement mais est aussi régulièrement importée des régions plus lointaines d'Occident ou d'Orient. Les objets en verre dégagés lors de la fouille sont, comme la céramique, dessinés et photographiés.



Mise au net du dessin d'un fragment de gobelet à pastilles en verre, XIVe-XVIe s.

■ Des études spécialisées confiées à des laboratoires extérieurs



Sépulture d'enfant : dessin mis au net par DAO et cliché de terrain

Afin de compléter ou de confirmer les résultats de l'étude, le SAVL recourt à des contributions extérieures. Le laboratoire bordelais Re. S. Artes a ainsi été chargé de procéder à la **datation au carbone 14** des deux sépultures médiévales d'enfants dégagées cour de la Chaufferie.



La fouille attestait qu'elles étaient antérieures à l'Hôtel-Dieu du XIIe siècle mais, faute de mobilier archéologique, l'étude ne permettait pas de leur attribuer une datation plus précise que le Haut Moyen Âge. Les analyses de laboratoire ont finalement livré des dates comprises entre 862 et 886 après J.-C.

Le laboratoire de géologie de l'École normale supérieure de Lyon a également contribué à la phase d'étude, procédant à l'analyse de la composition d'une roche par **spectrométrie Raman**. Les résultats obtenus ont permis de confirmer l'hypothèse de l'identification de pierre ollaire, dont sept fragments ont été trouvés cour de la Chaufferie. Il s'agit à Lyon de la seconde découverte de pierre ollaire, correspondant à de la vaisselle en usage à la fin de l'Antiquité.



Fragment d'un vase en pierre ollaire, datant de l'Antiquité tardive

■ Quelques chiffres

- presque 6 mois de chantier suivis de 7 mois d'étude
- 2000 m² fouillés jusqu'à 4,5 m de profondeur
- un millier de vestiges restitués en plan par DAO (dessin assisté par ordinateur)
- 15 000 fragments de céramique, 260 fragments de verre, 1150 petits objets en métal et os, dont 72 monnaies, inventoriés et étudiés.